

## Bonheur : cette société est-elle heureuse ?

Tout le monde rêve de bonheur, et l'on voudrait bien le connaître, pour soi ou pour ses proches. Mais comment le trouver ?

On nous inonde de publicités, et toutes nous promettent un monde heureux. Mais on sait bien que quelque chose ne marche pas. Acheter quelque chose qui vous fait plaisir, ne donne du plaisir que bien peu de temps. Le temps de l'achat, ou presque. Après quoi, d'autres publicités, d'autres modes, rendent votre achat dépassé, démodé, et il faut recommencer. Tout comme avec une drogue.

En fait, le capitalisme, ce système obsédé par la nécessité de créer sans cesse de nouveaux besoins, fabrique un bonheur fuyant, une illusion, un mirage. Il fait acheter et racheter. Et il nous rend frustrés si on ne peut pas acheter.

Si l'on nous demande, à chacun, de dire ce qu'est, pour nous, le bonheur, la réponse n'est pas là. Chacun aura la sienne, bien sûr. Mais on trouve des points qui reviennent. Beaucoup rêvent de gagner au loto. Il faut donc de l'argent, bien sûr. Mais pas seulement.

Le bonheur au travail, nécessite que l'on soit d'abord sûr de ne pas le perdre du jour au lendemain. Quant à la vie privée, le bonheur c'est d'abord être en bonne santé, avoir de bons rapports avec ses proches. Voilà ce qui revient.

Mais la société, si l'on regarde bien, va en direction inverse de ces aspirations. Au travail, la précarité se développe, partout. Les secteurs qu'on disait protégés sont grignotés par des statuts précaires de plus en plus nombreux. On menace notre emploi pour tout nous faire accepter.

Notre vie privée, au moins, est-elle à nous ? Oui, mais la société fait du chacun pour soi une loi de plus en plus pressante. Ce qui n'améliore pas les rapports, même entre proches. En clair, la société nous aveugle en promesses de bonheur, mais nous en éloigne dans la pratique.

Le bonheur, pourtant, il serait humain d'en avoir. Alors, cette société, prétend avoir une solution : « *Vous voulez du bonheur ? vous n'en avez pas assez ?* » Des régiments d'écrivains, médecins, affairistes, tous bien installés et vivant

du système, écrivent des milliers de livres, d'articles. Et les vendent. Ils disent avoir les clés du bonheur : « *reprenez contact avec la nature, prenez le temps de regarder un beau paysage, faites du sport, savourez un bon repas, faites l'amour, méditez, etc.* ». Une nouvelle branche, la « *psychologie positive* » en fait un business.

Le capitalisme, c'est cela : il rend nos vies déprimantes, puis nous vend des recettes pour un bonheur en toc. De même qu'il pollue, après quoi il invente des moyens de dépolluer et nous les fait payer. Il augmente le nombre de cancers, avec ses produits chimiques, et il se vante de réussir à nous soigner...

Au passage, on nous met dans le crâne que si l'on ne connaît pas le bonheur, nous seuls sommes responsables. On nous culpabilise. Que la majorité n'ait guère de choix sur sa vie, c'est oublié. Qu'une forme de bonheur puisse venir d'une action collective, c'est totalement effacé.

On nous fait peur avec l'idée de révolution, ce serait la violence. Mais la vie actuelle est une révolution permanente, qui rend tout incertain ; le capitalisme chamboule les vies, les menace, en abîme beaucoup : n'est-ce pas de la violence ?

Il est grand temps d'oser vouloir un autre fonctionnement. Une société apaisée, qui déciderait de garantir à tous, un toit, de quoi manger correctement, se vêtir : c'est possible et facile de nos jours. On a commencé à donner l'accès à l'école pour tous au siècle dernier. Une fois garantis les besoins fondamentaux, bien des problèmes actuels fondraient en quantité : insécurités, peurs, angoisses, dépressions. Une société nouvelle, abandonnant les lois du fric et du profit, enfin digne d'une humanité civilisée, voilà qui nous rapprocherait du bonheur, au lieu de nous en éloigner. Mais c'est vrai qu'il faut du courage, aujourd'hui, pour dire une chose pareille. Alors, l'avenir est aux courageux !

13/6/2010

L'Ouvrier n° 215

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER  
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :  
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX

Notre site internet : [louvrier.org](http://louvrier.org)